



Agreste Conjoncture

Animaux de boucherie



Août 2015

Bovins — n° 07/11

Infos rapides

En juillet 2015, des abattages de bovins en recul

En juillet 2015, les abattages de bovins reculent fortement, à l'exception des abattages de vaches et de bœufs. Les cours des gros bovins progressent alors que ceux des veaux de boucherie reculent.

En juin 2015, la production totale bovine est en forte hausse par rapport à 2014, sous le double effet de la hausse des abattages et de celle des exportations de bovins maigres. La consommation apparente de viande bovine dépasse celle de 2014.

Sommaire

Abattages de bovins

Les abattages totaux de bovins en recul en juillet 2015 page 2

Production de bovins

En juin 2015, forte hausse des exportations de brouillards page 4

Consommation de viande bovine

La consommation apparente de viande bovine progresse en juin 2015 page 7

Sources et définitions page 8

Pour en savoir plus page 8

Abattages de bovins

Les faits marquants : Les abattages totaux de bovins en recul en juillet 2015

Après une hausse des abattages toute catégorie confondue en juin (+4 % en têtes et +5,5 % en poids par rapport à 2014), en juillet 2015, les abattages totaux de bovins, corrigés des variations journalières, ont reculé de 4,5 % en têtes et de 2 % en poids par rapport à juillet 2014. Toutes les catégories sont concernées par ce recul, à l'exception des vaches. Depuis le début de l'année, les abattages totaux sont supérieurs de 1 % en têtes et de 2 % en poids à ceux de 2014.

En juillet 2015, avec près de 131 000 têtes, le nombre, corrigé des variations journalières, de vaches abattues est supérieur de près de 4 % au niveau de juillet 2014. A près de 355 kg par carcasse, le poids moyen des animaux abattus est stable par rapport à 2014, traduisant une proportion plus importante de vaches laitières dans le total des abattages.

En juillet, pour la 1^{ère} fois depuis le début de l'année 2015, le cours moyen des vaches « O », de type plutôt laitier dépasse le niveau de 2014. Le cours de la vache de type « R » suit la même tendance.

En juillet 2015, après une progression de 2 % en têtes le mois précédent, les abattages de taurillons sont en fort recul. Avec près de 73 000 têtes, ils sont inférieurs de plus de 11 % en têtes et 10 % en poids au niveau de 2014. Les fortes chaleurs de juillet qui pèsent sur la demande intérieure et les incertitudes liées à la crise grecque, expliquent notamment cette baisse.

Malgré cette baisse de la demande, les cours de juillet ne sont, pour l'instant pas touchés. A 3,78 €/kg carcasse, le cours moyen des jeunes bovins continue sa progression entamée en mai. Il dépasse de plus de 2 % le cours moyen de 2014 et de 7%, le cours moyen des mois de juillet de ces cinq dernières années.

Avec plus de 87 000 têtes, les abattages de veaux de boucherie sont inférieurs de 12 % en têtes et de 9 % en poids à juillet 2014, traduisant un alourdissement des carcasses. Cette baisse des abattages est la conséquence de mises en places limitées.

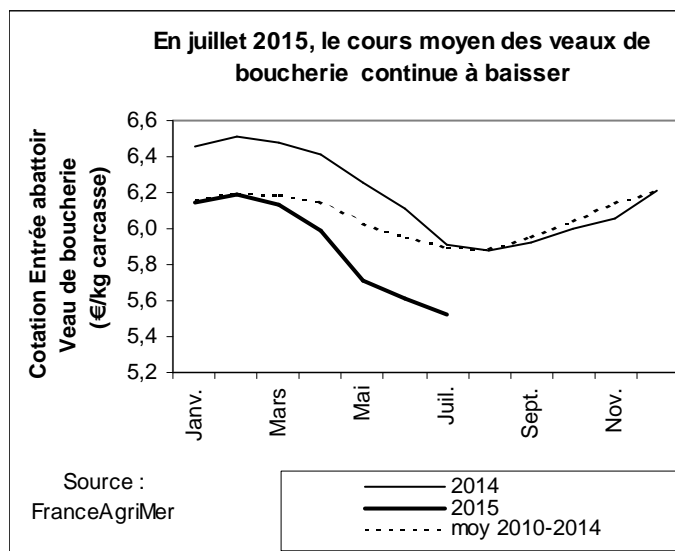
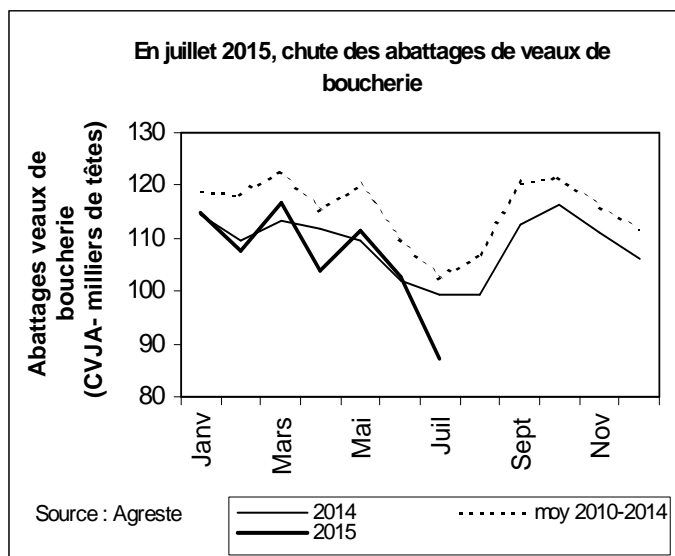
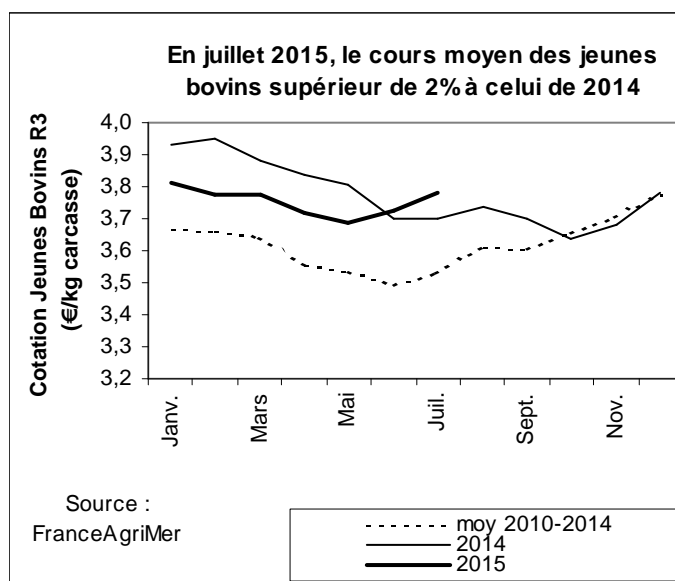
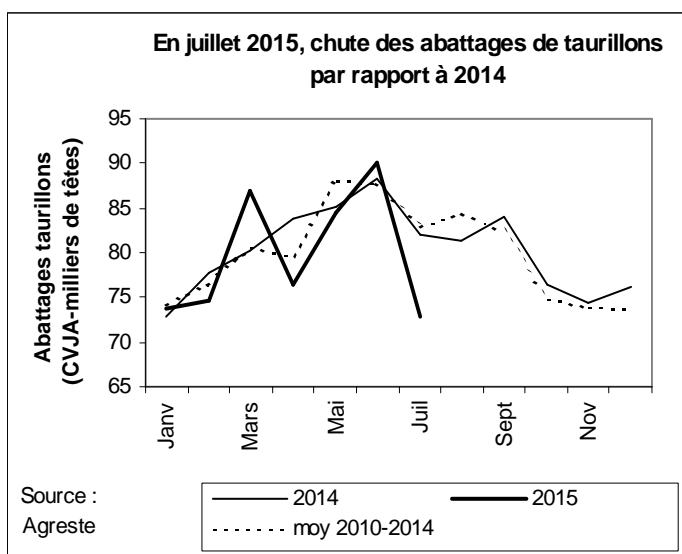
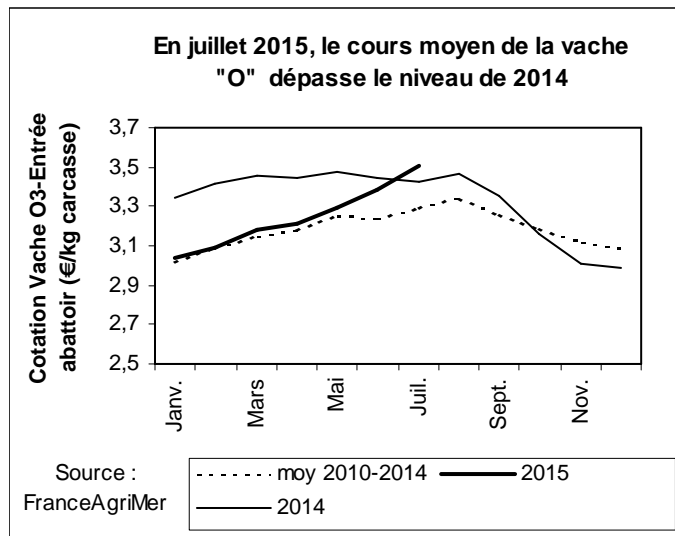
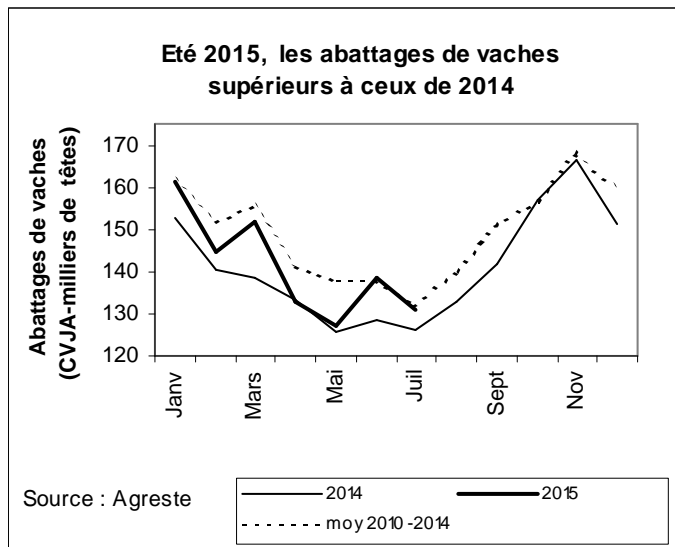
En juillet 2015, le cours moyen des veaux de boucherie poursuit sa baisse saisonnière mais à un rythme moins soutenu qu'au printemps 2015.

Les indicateurs

En juillet 2015, baisse de 11 % des abattages de taurillons.

	Abattages CVJA en têtes						Abattages CVJA en tég					
	juillet 2015			Cumul de janvier à juillet 2015			juillet 2015			Cumul de janvier à juillet 2015		
	juil. 2014	juil. 2015	Evol. juil. 2015 / juil. 2014	Cumul janv. à juil. 2014	Cumul janv. à juil. 2015	Evol. cumul janv. à juil. 2015 / 2014	juil. 2014	juil. 2015	Evol. juil. 2015 / juil. 2014	Cumul janv. à juil. 2014	Cumul janv. à juil. 2015	Evol. cumul janv. à juil. 2015 / 2014
Bœufs	13 284	15 834	19,2%	102 892	107 954	4,9%	5 102	6 003	17,6%	39 950	42 061	5,3%
Taurillons	81 957	72 944	-11,0%	570 117	559 293	-1,9%	32 579	29 237	-10,3%	224 999	223 388	-0,7%
Taureaux	5 672	5 302	-6,5%	39 698	40 850	2,9%	2 613	2 488	-4,8%	18 623	19 375	4,0%
Gros bovins mâles	100 913	94 079	-6,8%	712 706	708 097	-0,6%	40 294	37 728	-6,4%	283 572	284 823	0,4%
Génisses	35 692	33 733	-5,5%	251 559	249 982	-0,6%	12 882	12 368	-4,0%	90 887	91 858	1,1%
Vaches	126 143	130 858	3,7%	945 363	986 747	4,4%	44 605	46 412	4,1%	337 688	353 742	4,8%
GROS BOVINS	262 748	258 670	-1,6%	1 909 629	1 944 826	1,8%	97 781	96 507	-1,3%	712 148	730 424	2,6%
Veaux de boucherie	99 321	87 134	-12,3%	760 205	744 447	-2,1%	13 699	12 405	-9,5%	104 151	104 222	0,1%
TOTAL BOVINS	362 069	345 805	-4,5%	2 669 834	2 689 274	0,7%	111 481	108 912	-2,3%	816 299	834 646	2,2%

Source : Agreste



Production de bovins

Les faits marquants : En juin 2015, forte hausse des exportations de brouards

En juin 2015, la production totale bovine s'établit à 494 000 têtes soit supérieure de 12 % à la production de juin 2014. Sur le premier semestre 2015, elle dépasse de 4 % le niveau de la production de 2014.

En juin, avec plus de 395 000 têtes, la production de bovins finis est supérieure de 4,5 % à 2014, conséquence de la hausse des abattages de bovins sur le mois : +4 % de bovins mâles, +7 % de vaches. Dans le même temps, le commerce extérieur de bovins vivants finis reste peu actif. Sur le 1^{er} semestre 2015, la production de bovins finis dépasse de près de 2 % celle de 2014.

En juin 2015, les exportations totales de brouards sont supérieures de plus de 30 000 têtes (+ 49 %) au niveau de 2014. Cette progression concerne 3 destinations : l'Italie, principal client de la France

(+ 16 % de ventes), l'Espagne dont les achats ont été multipliés par plus de 3 et la Turquie qui reste présente sur le marché avec près de 8 500 animaux vendus. Sur le 1^{er} semestre 2015, les exportations de bovins maigres ont progressé de 12 % par rapport à 2014. En volume, avec plus de 39 000 têtes, la Turquie se positionne comme troisième client de la France après l'Italie et l'Espagne.

Après une hausse continue jusqu'en juin tiré par la demande extérieure, en juillet, le cours moyen des brouards Charolais de 6-12 mois entame sa baisse saisonnière. Sur le mois, il est néanmoins supérieur de près de 5 % au cours moyen de juillet 2014.

L'indice IPAMPA des aliments pour gros bovins est stable mais il reste en retrait de près de 5% par rapport au niveau de juin 2014. L'indice IPAMPA des céréales est quant à lui en retrait de plus de 11 %.

Les indicateurs

La production de bovins finis en hausse au 1^{er} semestre 2015 par rapport à 2014

En juin 2015 en têtes	Abattages CVJA			Importations d'animaux finis			Exportations d'animaux finis			Production indigène contrôlée (CVJA) d'animaux finis		
	juin 2014	juin 2015	Evol. juin 2015 / juin 2014	juin 2014	juin 2015	Evol. juin 2015 / juin 2014	juin 2014	juin 2015	Evol. juin 2015 / juin 2014	juin 2014	juin 2015	Evol. juin 2015 / juin 2014
		(1)			(2)			(3)			(4)=(1)-(2)+(3)	
Gros bovins mâles	108 275	112 708	4,1%	172	272	n.s	3 286	3 234	-1,6%	111 389	115 670	3,8%
Génisses	36 209	36 544	0,9%	8	2	n.s	368	410	11,4%	36 569	36 952	1,0%
Vaches	128 611	138 303	7,5%	553	302	n.s	145	493	240,0%	128 203	138 494	8,0%
GROS BOVINS	273 095	287 555	5,3%	733	576	-21,4%	3 799	4 137	8,9%	276 161	291 116	5,4%
Veaux de boucherie	101 886	102 555	0,7%	719	670	-6,8%	809	2 302	184,5%	101 976	104 187	2,2%
TOTAL BOVINS	374 981	390 110	4,0%	1 452	1 246	-14,2%	4 608	6 439	39,7%	378 137	395 303	4,5%

En cumul de janvier à juin 2015

	Cumul janv. à juin 2014	Cumul janv. à juin 2015	Evol. cumul janv. à juin 2015 / 2014	Cumul janv. à juin 2014	Cumul janv. à juin 2015	Evol. cumul janv. à juin 2015 / 2014	Cumul janv. à juin 2014	Cumul janv. à juin 2015	Evol. cumul janv. à juin 2015 / 2014	Cumul janv. à juin 2014	Cumul janv. à juin 2015	Evol. cumul janv. à juin 2015 / 2014
Gros bovins mâles	611 793	614 018	0,4%	779	863	n.s	21 929	24 010	9,5%	632 943	637 165	0,7%
Génisses	215 867	216 249	0,2%	41	14	n.s	2 050	2 327	13,5%	217 876	218 562	0,3%
Vaches	819 221	855 889	4,5%	3 802	2 706	n.s	914	2 604	184,9%	816 333	855 787	4,8%
GROS BOVINS	1 646 881	1 686 156	2,4%	4 622	3 583	-22,5%	24 893	28 941	16,3%	1 667 152	1 711 514	2,7%
Veaux de boucherie	660 884	657 313	-0,5%	12 007	13 246	10,3%	6 666	8 288	24,3%	655 543	652 355	-0,5%
TOTAL BOVINS	2 307 765	2 343 469	1,5%	16 629	16 829	1,2%	31 559	37 229	18,0%	2 322 695	2 363 869	1,8%

Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

Progression de 49% des exportations de broutards en juin 2015

En juin 2015 en têtes	Importations d'animaux d'élevage (hors reproducteurs)			Exportations d'animaux d'élevage (hors reproducteurs)			Solde des échanges d'animaux d'élevage (hors reproducteurs)		
	juin 2014	juin 2015	Evol. juin 2015 / juin 2014	juin 2014	juin 2015	Evol. juin 2015 / juin 2014	juin 2014	juin 2015	Evol. juin 2015 / juin 2014
		(5)			(6)			(7)=(6)-(5)	
Gros bovins mâles	64	140	n.s.	36 630	43 854	19,7%	36 566	43 714	19,5%
Génisses	4	4	n.s.	11 687	13 264	13,5%	11 683	13 260	13,5%
Vaches	55	32	n.s.	261	181	n.s.	206	149	-27,7%
TOTAL GROS BOVINS	123	176	n.s.	48 578	57 299	18,0%	48 455	57 123	17,9%
Veaux	4 662	2 937	-37,0%	5 718	9 006	57,5%	1 056	6 069	n.s.
Broutards légers	0	0	n.s.	14 081	35 687	153,4%	14 081	32 126	128,2%
VEAUX ET BROUTARDS	4 662	2 937	-37,0%	19 799	44 693	125,7%	15 137	38 195	152,3%
TOTAL BOVINS	4 785	3 113	-34,9%	68 377	101 992	49,2%	63 592	98 879	55,5%
Ensemble des broutards(*)				62 398	92 805	48,7%			

En cumul de janvier à juin 2015

	Cumul janv. à juin 2014	Cumul janv. à juin 2015	Evol. cumul janv. à juin 2015 / juin 2014	Cumul janv. à juin 2014	Cumul janv. à juin 2015	Evol. cumul janv. à juin 2015 / juin 2014	Cumul janv. à juin 2014	Cumul janv. à juin 2015	Evol. cumul janv. à juin 2015 / juin 2014
Gros bovins mâles	103	349	n.s.	242 137	255 812	5,6%	242 034	255 463	5,5%
Génisses	567	26	n.s.	85 894	91 747	6,8%	85 327	91 721	7,5%
Vaches	216	154	n.s.	1 961	1 921	n.s.	1 745	1 767	1,3%
TOTAL GROS BOVINS	886	529	-40,3%	329 992	349 480	5,9%	329 106	348 951	6,0%
Veaux	19 769	11 092	-43,9%	55 593	62 480	12,4%	35 824	51 388	43,4%
Broutards légers	93	144	54,8%	122 784	159 566	30,0%	122 691	159 422	29,9%
VEAUX ET BROUTARDS	19 862	11 236	-43,4%	178 377	222 046	24,5%	158 515	210 810	33,0%
TOTAL BOVINS	20 748	11 765	-43,3%	508 369	571 526	12,4%	487 621	559 761	14,8%
Ensemble des broutards(*)				450 815	507 125	12,5%			

Source: Agreste, DGDDI (Douanes)

La production d'animaux d'élevage est estimée par le solde du commerce extérieur hors reproducteurs.

(*) L'ensemble des broutards regroupe les broutards légers (moins de 300 kg) et les broutards lourds classés en génisses et gros bovins mâles

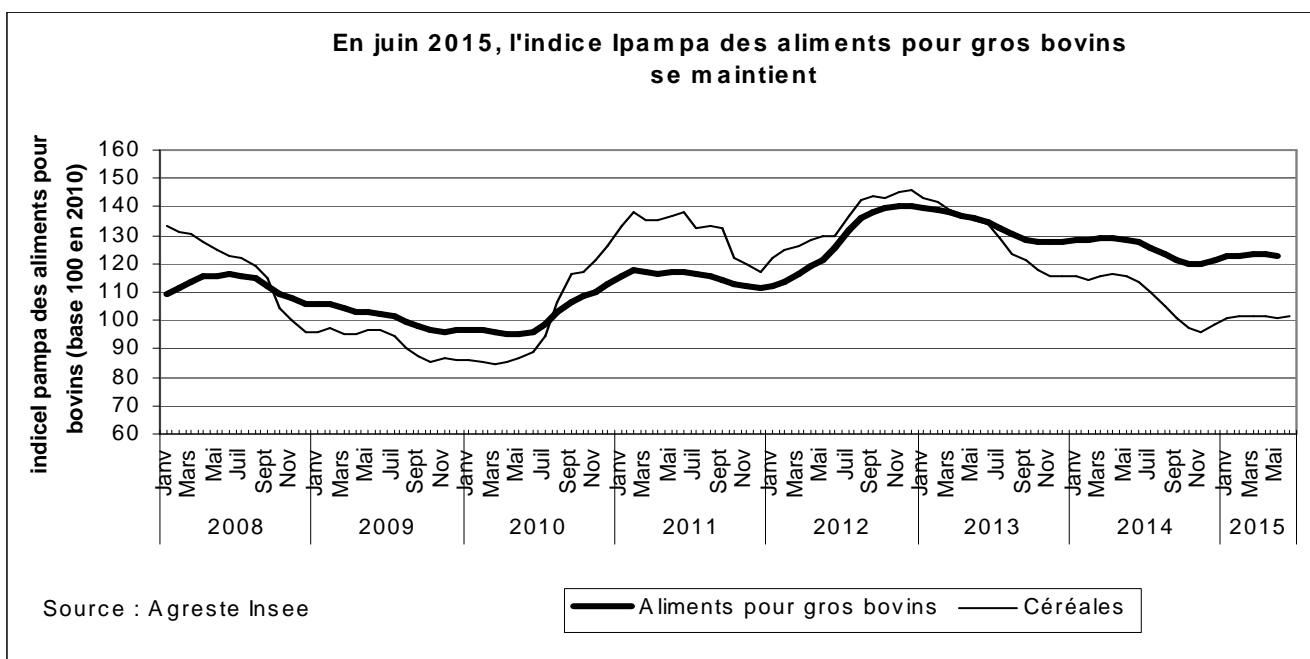
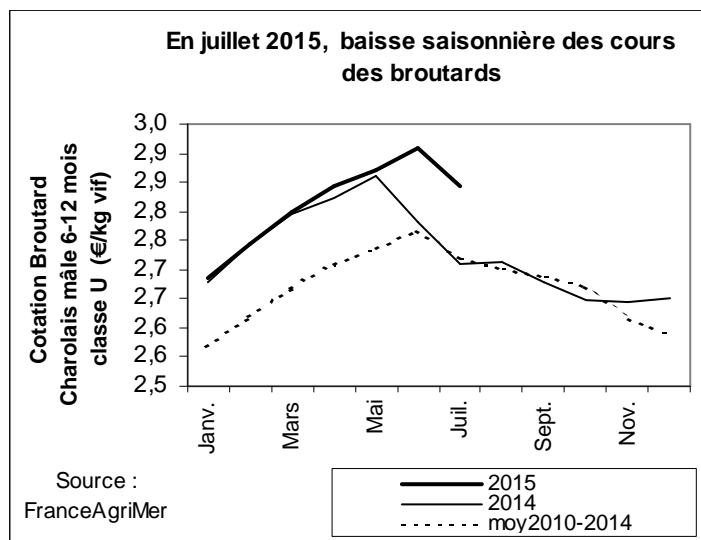
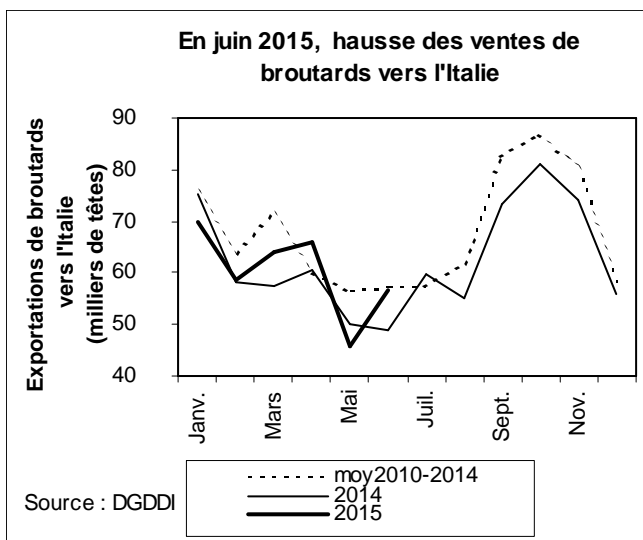
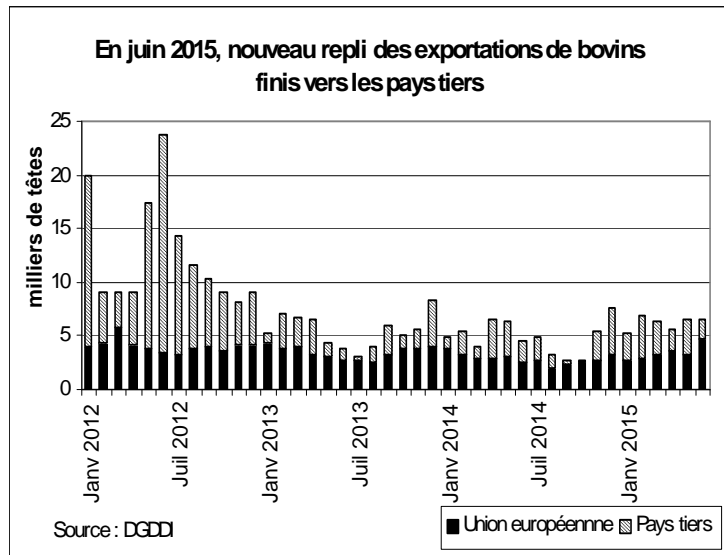
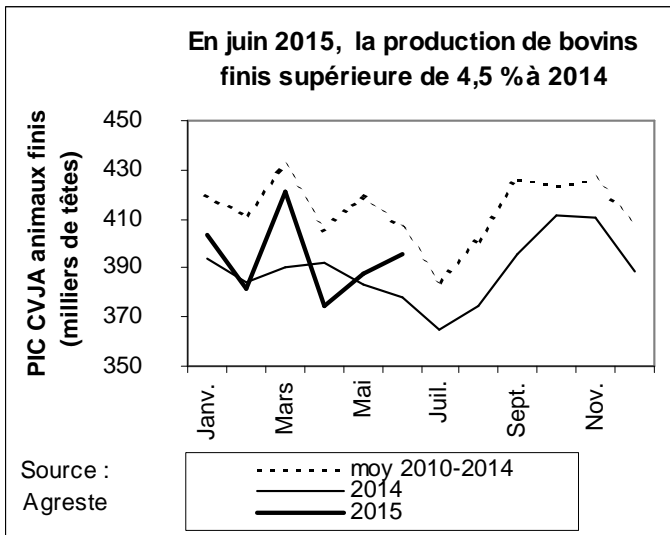
Au 1^{er} semestre 2015, la production totale de bovins supérieure de 4 % à 2014

en nombre de têtes	juin 2015			Cumul de janvier à juin 2015			
	juin 2014	juin 2015	Evol. juin 2015 / juin 2014	Cumul janv. à juin 2014	Cumul janv. à juin 2015	Evol. cumul janv. à juin 2015 / 2014	
(1)	Abattages CVJA	374 981	390 110	4,0%	2 307 765	2 343 469	1,5%
(2)	Importations de bovins finis	1 452	1 246	-14,2%	16 629	16 829	1,2%
(3)	Exportations de bovins finis	4 608	6 439	39,7%	31 559	37 229	18,0%
(4)=(1)-(2)+(3)	Production indigène contrôlée CVJA de bovins finis	378 137	395 303	4,5%	2 322 695	2 363 869	1,8%
(5)	Importations de bovins d'élevage	4 785	3 113	-34,9%	20 748	11 765	-43,3%
(6)	Exportations de bovins d'élevage	68 377	101 992	49,2%	508 369	571 526	12,4%
(7)=(6)-(5)	Solde du commerce extérieur de bovins d'élevage	63 592	98 879	55,5%	487 621	559 761	14,8%
(8)=(4)+(7)	Total	441 729	494 182	11,9%	2 810 316	2 923 630	4,0%

Source: Agreste, DGDDI (Douanes)

La production d'animaux d'élevage est estimée comme le solde du commerce extérieur d'animaux d'élevage.

La production totale est estimée comme la somme de la production d'animaux finis et de la production d'animaux d'élevage.



Consommation de viande bovine

Les faits marquants : La consommation apparente de viande bovine progresse en juin 2015

En juin 2015, avec près de 135 milliers de téc, la consommation apparente de viande bovine est supérieure de plus de 3% à celle de juin 2014. Cette baisse est à relier à la progression de 5,5 % des abattages sur le mois ainsi qu'à une amélioration du déficit du solde du commerce extérieur de viande.

Avec plus de 19 000 téc, les exportations de viande en juin 2015 sont supérieures de 12 % en volume et de 14 % en valeur à celles de 2014. La hausse concerne essentiellement les ventes vers l'Allemagne (+49 % en volume) alors que les

exportations vers l'Italie et la Grèce, les deux autres principaux clients de la France, se maintiennent au niveau de 2014. Depuis le début de l'année 2015, les exportations en volume sont en retrait de 8 % vers l'Italie, de 1 % vers la Grèce mais en hausse de 24 % vers l'Allemagne.

En juin 2015, avec près de 32 000 téc, les importations de viande bovine sont stables en volume et en valeur. Pour le premier semestre 2015, les importations totales de viande bovine sont inférieures de 2 % en volume et de 4 % en valeur à celles de 2014.

Les indicateurs

Hausse de plus de 3 % de la consommation totale de viande bovine en juin 2015

En juin 2015	Abattages en téc			Solde du commerce extérieur de viande bovine			Consommation de viande bovine		
	juin 2014	juin 2015	Evol. juin 2015 / juin 2014	juin 2014	juin 2015	Evol. juin 2015 / juin 2014	juin 2014	juin 2015	Evol. juin 2015 / juin 2014
			(9)			(10)			(11)=(9) -(10)
VIANDE BOVINE	116 392	122 749	5,5%	-13 911	-11 742	n.s	130 304	134 490	3,2%
dont viande de veau	14 070	14 604	3,8%	-2 604	n.d	n.s	0	n.d	n.s

En cumul de janvier à juin 2015

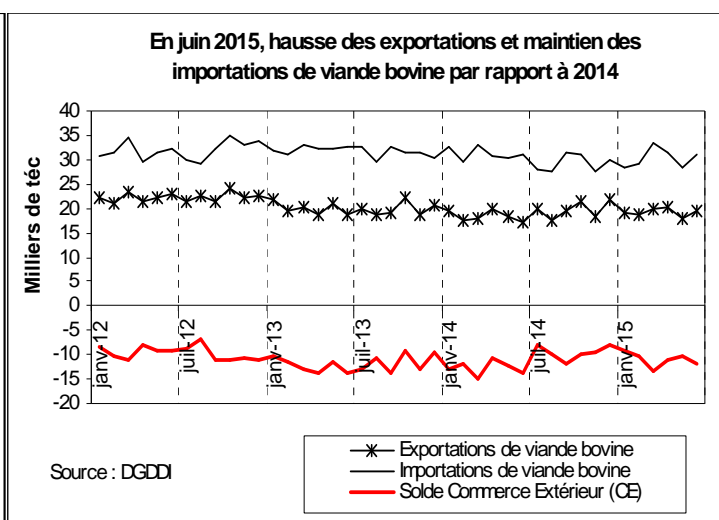
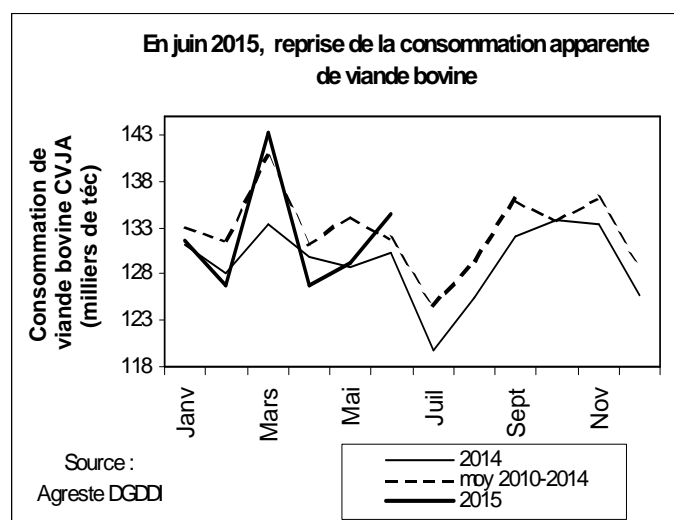
	Cumul janv. à juin 2014	Cumul janv. à juin 2015	Evol. cumul janv. à juin 2015 / 2014	Cumul janv. à juin 2014	Cumul janv. à juin 2015	Evol. cumul janv. à juin 2015 / 2014	Cumul janv. à juin 2014	Cumul janv. à juin 2015	Evol. cumul janv. à juin 2015 / 2014
	VIANDE BOVINE	704 818	725 734	3,0%	-76 623	-66 377	n.s	781 441	792 112
dont viande de veau	90 451	91 817	1,5%	-25 497	n.d	n.s	0	n.d	n.s

Source : Agreste, DGDDI (Douanes)

(a) Viande autre que veau : y compris onglet et hampe

(b) La consommation indigène contrôlée de viande de veau est estimée comme la somme des abattages de veaux et des importations de viande de veau des Pays-Bas. Les exportations de viande de veau ne sont pas connues et sont considérées comme nulles.

Mises en perspectives



Sources et définitions

Abattages contrôlés des animaux de boucherie - résultats bruts

Nombre (tête) et poids (tonne) des gros animaux de boucherie abattus dans les abattoirs privés ou publics contrôlés par les services vétérinaires.

Abattages contrôlés des animaux de boucherie – résultats CVJA

Les résultats des abattages bruts sont corrigés en appliquant des coefficients de variation journalière d'abattage (CVJA) afin de tenir compte du niveau d'activité des abattoirs qui diffère selon les jours de la semaine et la présence ou non de jours fériés dans le mois, le mois précédent ou le mois suivant.

Production indigène contrôlée (PIC -CVJA) de bovins finis

La production indigène contrôlée CVJA de bovins finis (PIC-CVA) est obtenue par calcul à partir des abattages contrôlés CVJA augmentés des exportations et diminués des importations totales de bovins vivants finis.

Production totale de bovins

La production française totale de bovins est estimée comme étant la somme de la Production indigène contrôlée de bovins finis (PIC-CVJA) à laquelle ont été ajoutées les exportations de bovins d'élevage et retranchées les importations de bovins d'élevage (hors animaux reproducteurs).

Consommation indigène contrôlée (CIC)

Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour un mois donné correspondent aux abattages contrôlés CVJA auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention.

$$CIC\ CVJA = Abattages\ contrôlés\ CVJA + (Importations - Exportations)\ de\ viandes - (Stocks\ fin - Stocks\ début)\ à\ l'intervention.$$

Solde du commerce extérieur de viande bovine

Il est calculé en faisant la différence entre les Exportations et les Importations de viande bovine (téc), sur une période donnée.

Tonne équivalent carcasse (Téc)

Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

Indice Ipampa

L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Son calcul est réalisé conjointement par le SSP et l'Insee. Il est alimenté par l'enquête sur l'observation des consommations intermédiaires nécessaires aux exploitations agricoles (EPCIA), réalisée par les services régionaux du SSP auprès des organismes vendeurs. L'indice actuel est en base 100 en 2010.

Pour en savoir plus

Les InfoRapides « Coûts de production » publiées sur le site Internet de la statistique agricole pour des commentaires plus précis de l'évolution de l'indice Ipampa Aliments du bétail .

Toutes les séries conjoncturelles publiées sur les animaux de boucherie sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de Forêt
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex

Tél : 01.49.55.85.85 – site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot

Rédacteur : Marie-Anne Lapuyade

Composition : SSP

Dépôt légal : à parution

© Agreste 2015

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)